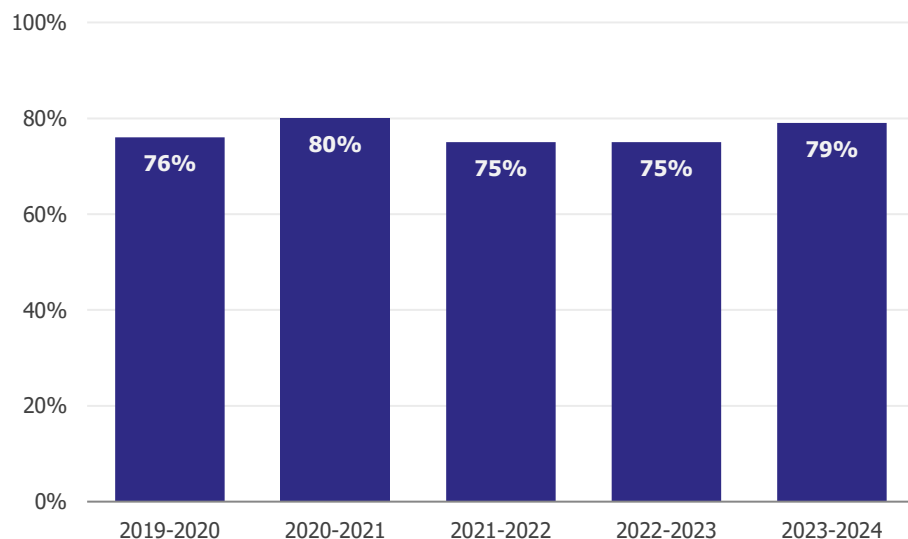


La réussite en master

**Passage en deuxième année de master
des entrants en première année de master**



Définitions

Taux de passage en deuxième année de master :

Part des entrants en première année de master inscrits en deuxième année de master dans l'établissement l'année suivante.

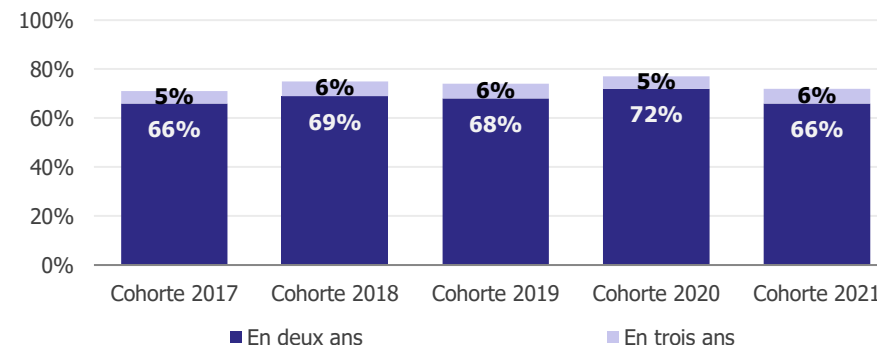
Taux d'obtention du master en deux ou trois ans :

Part des entrants en première année de master diplômés sans retard ou avec un an de retard.

Lors de la rentrée 2023, 1 099 étudiants, affectés pour la première fois par la plateforme MonMaster, sont entrés en première année de master disciplinaire à l'Université Gustave Eiffel. L'année suivante, près de huit sur dix se sont inscrits en deuxième année, soit une proportion en hausse par rapport à la cohorte précédente, suivant la tendance observée à l'échelon national.

Les deux tiers des entrants en première année de master en 2021 obtiennent leur diplôme sans retard, dans la même mesure qu'au niveau national¹. En outre, 6 % sont diplômés au terme d'une année supplémentaire, portant le taux d'obtention du master en deux ou trois ans à 72 %. La réussite en master recule par rapport aux trois dernières cohortes d'entrants. Toutefois, elle est semblable à celles des entrants en master en 2016 et 2017 dont les conditions d'études sont davantage comparables. En effet, contrairement aux promotions 2018, 2019 et 2020, ces étudiants n'étaient pas - ou plus - en master au plus fort de la crise sanitaire. Or, il est probable que les aménagements d'études sur cette période aient impacté favorablement la réussite, comme observé à l'échelle nationale¹.

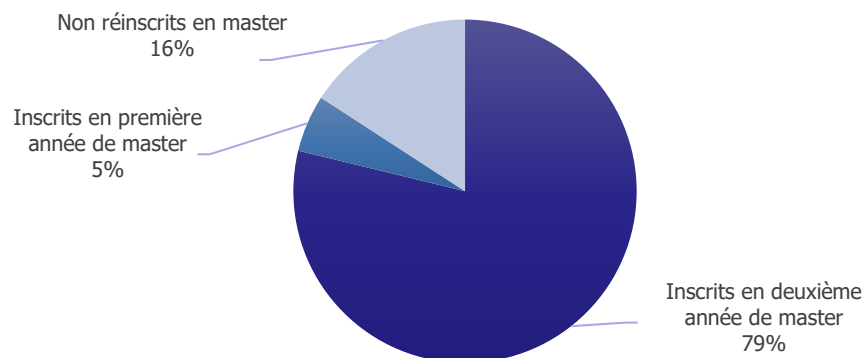
Obtention du master en deux et trois ans



¹ Source : « Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2023 », Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Note flash du SIES n°32, décembre 2024.

Passage en deuxième année

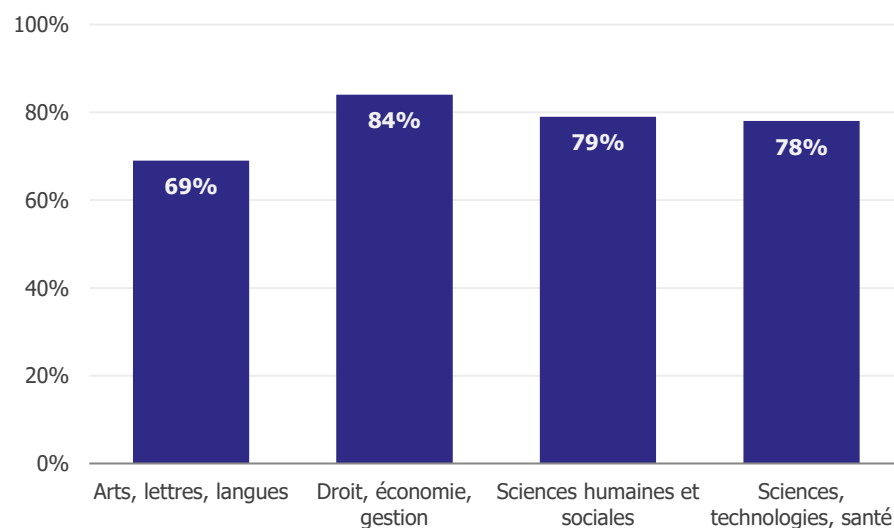
Devenir en 2024-2025
Entrants en première année de master en 2023-2024



A l'issue de la première année de master, huit entrants sur dix accèdent à la deuxième année, 5 % se réinscrivent en première année et 16 % quittent la formation. Quelques étudiants passent en année supérieure au terme d'une année supplémentaire (3 %), mais dans une moindre mesure qu'au niveau national (7 %). En conséquence, le taux de passage en deuxième année de master en un ou deux ans est moindre que pour l'ensemble des universités (- 4 points).

Par rapport à la promotion précédente, le taux de passage en deuxième année de master est en hausse (+ 4 points). Ceci s'explique en partie par une réussite plus élevée aux examens de fin de première année (86 % contre 81 %). Et parmi les facteurs contributifs réside le fait que les entrants 2023 sont dotés d'atouts plus favorables à la réussite que leurs aînés. En particulier, ils sont plus souvent entrés en master sans retard, soit trois ans après l'obtention du bac (42 % contre 35 %). Or, avoir un parcours continu augmente les chances d'accès en année supérieure. De plus, le passé scolaire est encore facteur de réussite, même au niveau master. Ainsi, avoir obtenu un bac général, une mention « très bien » ou « bien » au bac restent des atouts. De plus, avoir validé une licence au sein de l'université augmente les probabilités de passer en année supérieure. Et lorsqu'ils n'y accèdent pas, les étudiants originaires de l'établissement persèverent davantage que les autres : en effet, en cas d'échec aux examens, ils redoublent plus souvent leur première année quand les autres étudiants quittent l'établissement. De surcroît, lorsqu'ils valident leur année, les originaires de l'établissement poursuivent également plus souvent dans l'établissement tandis que les départs ne sont pas rares pour les nouveaux entrants qui réussissent leurs examens (12 % contre 5 %).

Passage en deuxième année de master
selon le domaine de formation
Entrants en première année de master en 2023-2024



Les taux de passage en année supérieure sont en hausse dans tous les domaines de formation. Néanmoins, en Arts, lettres, langues, les étudiants passent moins souvent en deuxième année, alors que le profil scolaire du public n'est pas significativement différent. Dans le domaine, la réussite aux examens de première année est moins élevée (74 % contre 88 %) et de surcroît, quand ils ne valident pas leur année, ils quittent plus souvent l'établissement. A l'inverse, les chances de passer en deuxième année sont les plus élevées en Droit, économie, gestion. Parmi les facteurs explicatifs réside le fait que dans le domaine, l'apprentissage est très développé. Or, la plupart des apprentis accèdent en année supérieure (95 % contre 72 %).

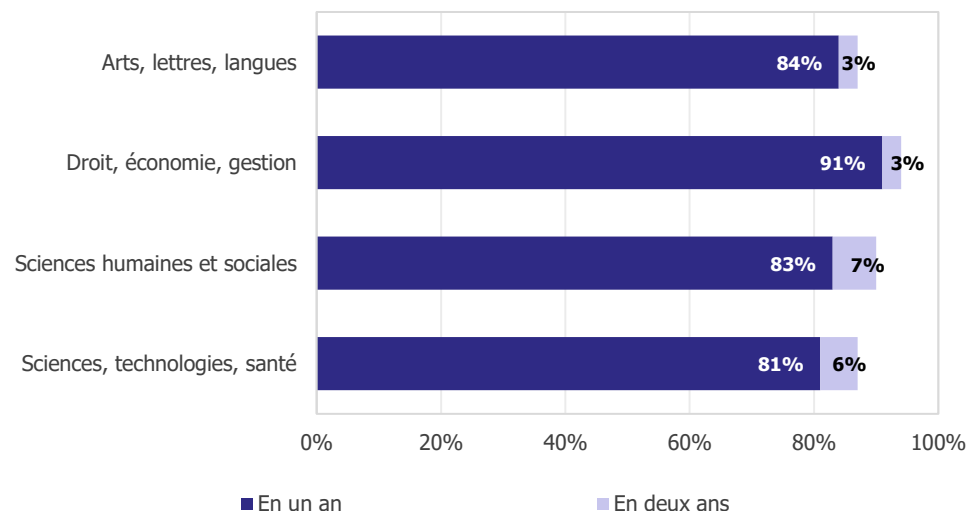
Réussite en deuxième année de master

Après plusieurs années de stabilité, la réussite en deuxième année de master est en légère hausse par rapport à la promotion précédente (+ 4 points). Ainsi, parmi les inscrits en deuxième année de master en 2022-2023, 86 % valident leur diplôme à l'issue de l'année universitaire et 5 % au terme d'une année supplémentaire.

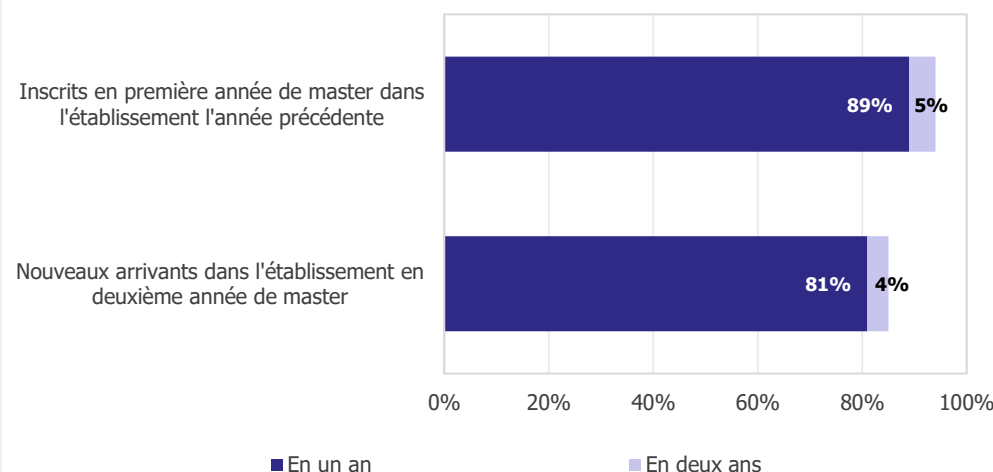
Certaines caractéristiques individuelles influencent la réussite. Ainsi, les étudiants internationaux inscrits en deuxième année de master valident un peu moins souvent leur diplôme (87 % contre 89 % des étudiants nationaux). Par ailleurs, les apprentis pendant le master sont plus souvent diplômés sans retard (91 % contre 87 % des étudiants en formation initiale classique et 75 % des étudiants en formation continue). Enfin, chaque année à l'Université Gustave Eiffel, près de la moitié des étudiants inscrits en deuxième année de master sont de nouveaux arrivants : ils n'étaient pas présents dans l'établissement l'année précédente. Et ces étudiants valident moins souvent leur diplôme, avec ou sans retard (85 % contre 94 %).

La composition du public influence mécaniquement la réussite à l'échelle du domaine. A titre d'exemple, les apprentis représentent les trois quarts des inscrits en Droit, économie, gestion contre le quart du public en moyenne dans les autres domaines. Pour leur part, les étudiants internationaux représentent un cinquième des effectifs en Sciences, technologies, santé contre moins d'un dixième dans les autres domaines. Néanmoins, à profil équivalent, des écarts de réussite persistent : la réussite en Droit, économie, gestion est plus élevée que dans les autres domaines. Ainsi, d'autres facteurs inhérents aux formations influencent probablement la réussite et le temps d'obtention du diplôme. C'est par exemple le cas des modalités de validation (réalisation d'un stage et/ou d'un mémoire de recherche, etc.) très variables selon les formations.

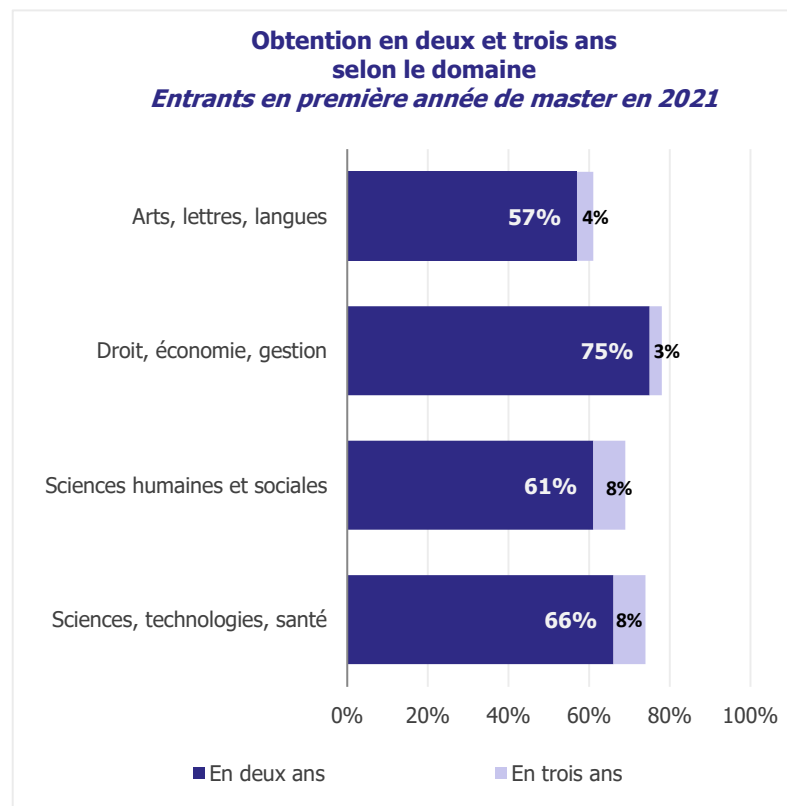
Réussite en deuxième année de master selon le domaine
Inscrits en deuxième année de master en 2022-2023



Réussite en deuxième année de master selon la situation l'année précédente
Inscrits en deuxième année de master en 2022-2023



Obtention du master en deux et trois ans



Parmi l'ensemble des entrants en première année de master à la rentrée 2021, les deux-tiers ont validé leur diplôme en deux ans et 6 % à l'issue d'une année supplémentaire. Le taux d'obtention du master recule par rapport aux promotions précédentes, toutefois ce taux est comparable à celui observé à l'université avant le contexte exceptionnel de la crise sanitaire. De plus, le taux d'obtention d'un master à l'université Gustave Eiffel est équivalent à celui constaté à l'échelle nationale¹.

Logiquement, l'obtention du diplôme est très dépendante du parcours des étudiants depuis leur entrée en master. Elle est liée en premier lieu à la validation de la première année puis au passage en deuxième année. En effet, les étudiants quittant l'université à l'issue de la première année ne sont pas en mesure d'être diplômés dans l'établissement l'année suivante. Et ces derniers représentent près du quart des entrants en master à la rentrée 2021. En second lieu, la validation de la deuxième année continue de varier sous l'effet des caractéristiques individuelles et de parcours.

En Droit, économie, gestion, la réussite en deux ans est particulièrement élevée, toutefois, au terme d'une année supplémentaire, les étudiants de Sciences, technologies, santé comblent quasiment l'écart. En Sciences humaines et sociales et Arts, lettres, langues, les entrants en master sont moins souvent diplômés sans retard, ce qui s'explique majoritairement par les départs fréquents à l'issue de la première année. Et ces réorientations ne sont pas forcément synonymes d'échec puisque ces étudiants peuvent avoir des parcours de réussite ailleurs. Notons toutefois qu'en Sciences humaines et sociales, domaine dans lequel l'obtention du master sans retard est la moins élevée, la validation à l'issue d'une année supplémentaire n'est pas rare (8 %) et est de surcroît de plus en plus fréquente au fil des cohortes.

¹ Source : « Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2023 », Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Note flash du SIES n°32, décembre 2024.

Source et méthodologie

Source :

Les données sont issues d'Apogée, base de données administrative et pédagogique de l'établissement.

Champ :

- Entrants en première année de master disciplinaire à l'Université Gustave Eiffel, hors redoublants : 1 196 étudiants en 2021-2022, 1 099 étudiants en 2023-2024.
- Inscrits en deuxième année de master disciplinaire à l'Université Gustave Eiffel, hors redoublants : 1 515 étudiants en 2022-2023

Méthodologie :

Les parcours des étudiants ont été reconstitués en couplant les inscriptions année après année.

La réussite des étudiants est sans doute sous-estimée : elle est évaluée uniquement au sein de l'établissement alors que certains étudiants peuvent avoir des parcours de réussite ailleurs.